

biennale des

jeunes créateurs d'europe et de la méditerranée

athènes 2003

sélection 2003
ville
de montpellier
france



Ville de
Montpellier





Cette Grèce perpétue son histoire dans la création artistique, se donne une nouvelle jeunesse, un an avant les olympiades, en accueillant avec générosité cette XI^{ème} Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée.

Pendant dix jours, du 6 au 15 juin, des artistes vont prendre possession du parc Ilion, un quartier de la capitale, pour ce Festival, vitrine de la jeune création méditerranéenne. Ils exposeront, danseront, joueront, débattront et montreront par des œuvres diverses, insolentes, percutantes leur vision d'un monde multiple, inquiétant, exaltant.

Des jeunes artistes Montpelliérains sélectionnés seront encore et toujours de la fête, et porteront à ce pays qui a su donner au monde le sens du beau, et à l'esprit humain les principes essentiels de son activité, le salut de notre Ville.

Georges Frêche,
Maire de la Ville de Montpellier,
Président de la Communauté d'Agglomération

Henri Talvat,
Adjoint au Maire, Délégué à la Vie Culturelle

biennale des

jeunes créateurs d'europe et de la méditerranée

La biennale des jeunes créateurs d'europe et de la méditerranée, qui a lieu tous les deux ans dans une ville du bassin méditerranéen, a pour ambition de soutenir la jeune création méditerranéenne, d'en montrer la richesse et la diversité. Environ 22 pays et 60 villes faisant partie d'un comité international (institutions et associations) présentent un quota de jeunes artistes de moins de trente ans sélectionnés pour chaque ville par des jurys. Les artistes doivent présenter un travail faisant preuve d'originalité, couvrant le plus possible un champ expérimental. La biennale se présente dans la ville d'accueil sous la forme d'un grand festival où pendant dix jours sont programmés des expositions, des spectacles vivants, des projections de films, des colloques. Les jeunes artistes sont invités et conviés à des séminaires, des conférences, des rencontres. La forme de la manifestation n'a cessé de progresser et les pays d'Europe y accèdent de plus en plus largement. Les pays du nord y viennent en observateurs et s'en inspirent pour des manifestations où sont parfois invités les artistes du sud. Un réseau professionnel, constitué sous forme d'association, s'est mis en place à Sarajevo en 2001, pour promouvoir la jeune création afin que la biennale dépasse le stade d'un événement ponctuel.

Précédentes biennales

Barcelone (2 éditions)

Thessalonique

Bologne

Marseille

Valence (Espagne)

Lisbonne

Turin

Rome

Sarajevo

Disciplines présentées

Chaque ville n'est pas tenue de choisir des candidats dans toutes les disciplines. Les choix se font selon la qualité des dossiers présentés ; les jurys sont souverains.

Arts visuels arts plastiques - cyber art - photographie - art vidéo

Images en mouvement cinéma - vidéo

Arts appliqués arts graphiques de communication - design - bande dessinée

Musiques électronique - rock - ethno - jazz - techno...

Ecriture

Spectacles vivants danse - théâtre - performance

Pays et villes présentés

Albanie	Tirana
Algérie	Tipasa
Bosnie-Herzégovine	Sarajevo - Banja Luka
Chypre	Nicosie
Croatie	Rijeka
Espagne	Almeria - Barcelone - Cadiz - Madrid - Malaga - Murcie - Séville - Valence
Egypte	Comité National
France	Marseille - Montpellier
Grèce	Athènes - Thessalonique
Israël	Tel Aviv
Italie	Ancone - Arezzo - Bari - Bologne - Campobasso - Caserte - Catane Catanzaro - Ferrare - Florence - Forli - Frioule - Gênes - Gorizia - Grosseto Messine - Milan - Modène - Naples - Padoue - Palerme - Parme - Pescara Pise - Prato - Reggio Emilia - Rome - Salerne - Syracuse - Turin - Trieste Udine - Venise
Jordanie	Amman
Liban	Beyrouth
Malte	Penbroke
Maroc	Casablanca - El Maarif
Palestine	Comité National
Portugal	Lisbonne
San Marin	Comité National
Slovénie	Lubjana
Syrie	Damas
Tunisie	Tunis
Turquie	Istanbul
Yougoslavie	Belgrade - Subotica



La biennale et la ville de Montpellier

Les artistes sélectionnés pour Athènes sont présentés au Carré Sainte-Anne du 7 mars au 20 avril ainsi que les lauréats de la ville de Marseille. Une exposition commune est aussi prévue à Marseille en automne 2003.

La Biennale crée sur un plan local une dynamique avec les associations et les galeries d'art contemporain. Elle permet aussi au public de se familiariser avec de nouvelles formes d'art.

La biennale des jeunes créateurs à Athènes

La Biennale est organisée avec le concours de l'association internationale Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, créée en juillet 2001 à Sarajevo lors de la 10^{ème} édition, afin de renforcer le travail et les collaborations entre les ministères, les villes, les institutions et les associations culturelles de la Méditerranée : aujourd'hui l'association compte 43 membres de 14 pays, représentant des organisations nationales et locales méditerranéennes.

L'objectif de l'association BJCEM est de promouvoir les jeunes artistes en facilitant leur accès aux circuits internationaux à travers la création de points de rencontres, d'échanges, elle propose une réflexion et des formations sur la réalité de l'art contemporain.

Grand réseau articulé chargé de promouvoir les échanges culturels au-delà des frontières géographiques et politiques, la Biennale propose un concept d'Europe et de Méditerranée qui unifie les pays de cette zone en encourageant les diverses coopérations.

Du 6 au 15 juin 2003, Athènes (Grèce) accueillera la 11^{ème} Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée organisée par le secrétariat de la jeunesse de Grèce.

La Biennale aura lieu à Ilion (tour de la reine), un immense parc à l'image du paysage de l'Attique (région dont fait partie Athènes) à 10 km du centre historique.

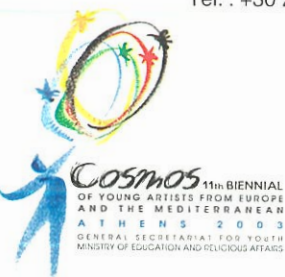
La Biennale, principale vitrine de la jeune création en Méditerranée, réunit environ 1000 jeunes artistes de moins de 30 ans issus de 22 pays du pourtour méditerranéen. Ils représentent leur ville tout en comparant leurs œuvres et leurs expériences.

Contact : Vivi Andreou

Bureau du Ministre Délégué, Secrétariat Général de la Jeunesse

417, rue Acharnon, GR - 111 43 Athènes, Grèce

Tél. : +30 210 2599 570 - Fax : +30 210 2599 580 - e-mail : ekyfyp@neagenia.gr



Les lauréats de la biennale des jeunes créateurs Athènes 2003

Arts visuels

Abdelkader BENCHAMMA Dessins
28, rue Henri René - 34000 Montpellier - 06 24 54 58 78

Sandrine MAHEO Peinture
2, rue de Paladilhe C/O Berconsky- 34000 Montpellier - 04 67 61 92 26

Maïa FASTINGER Photographie
1, rue des abeilles - 34000 Montpellier - 06 73 66 02 50

Laure LASSERRE Installation
1, rue des Cades - 34430 Saint Jean de Vedas - 06 63 60 93 55

Lucien PELEN Photographie
7, rue Sainte Ursule - 34000 Montpellier

Images en mouvement

Benjamin LANDOIS Installation vidéo
Cyrille MAILLOT
2 bis, rue Mareschal - 34000 Montpellier – 06 64 36 86 95

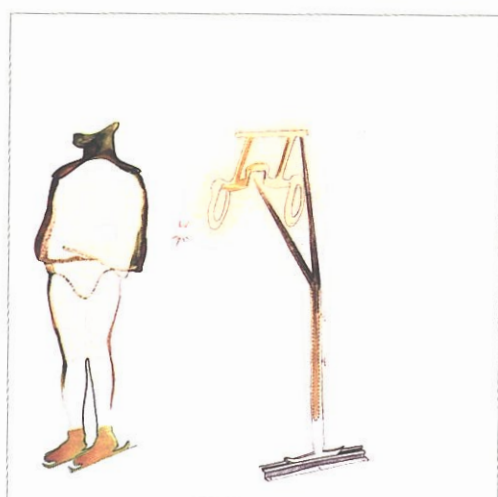
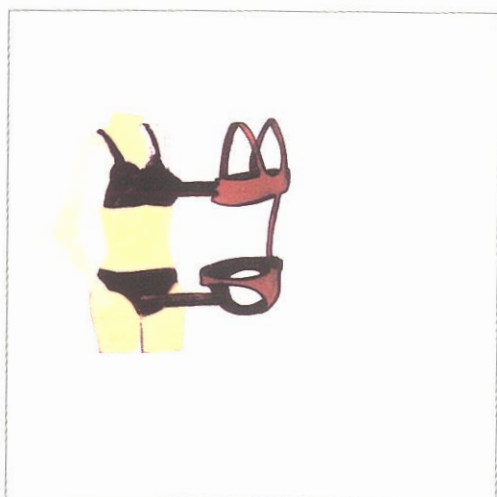
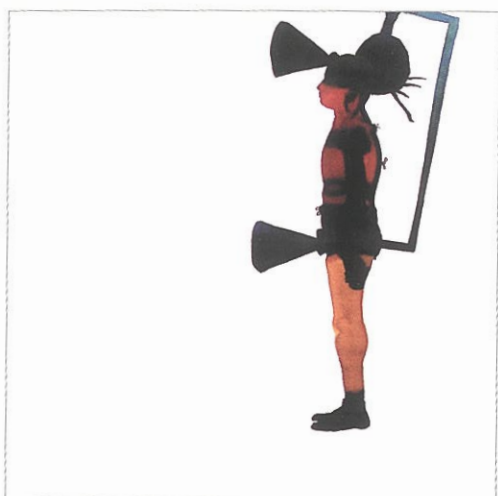
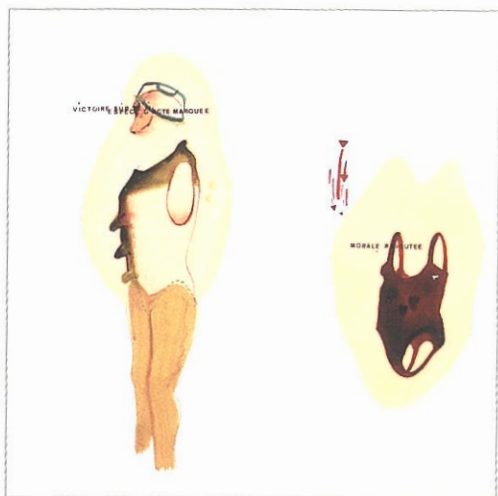
Théodora ESCOUFLAIRE Vidéo
12, rue de l'Aiguillerie - 34000 Montpellier - 04 67 60 47 56

Spectacles vivants

Compagnie *Autre Mi Na* Danse
Mitia FEDOTENKO
Natacha KOUZNETSOVA
17, rue de l'Université - 34000 Montpellier - 04 67 58 07 38

D.I.P. Musique
Florian PARRA
Cyril LECLERC
Domaine de Pied Marche - 34980 Saint Clément de Rivière
04 67 59 09 18 - 06 61 45 74 96





Abdelkader Benchamma

Né le 10 juin 1975 à Mazamet - France

- 2002 "De toute manière" : sélection de travaux d'étudiants, Musée Mariscal Andrès A. Càceres, Ayashusca, Pérou
"De toute manière" : sélection de travaux d'étudiants au cours de l'exposition "Bella Maniera" collection d'estampes de Georg Baselitz, Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, Paris
Performance : exécution d'une peinture pour l'artiste Sisley Xafha lors de l'inauguration du site, Palais de Tokyo, Paris
Prix Marguerite et Méthode Kesbar, 1^{er} prix des portes ouvertes de l'ENSBA, Paris
- 2001 Dessins en cours...
Aujourd'hui à l'Ecole des Beaux Arts et Dessin en France au XVII^{ème} siècle.
- 2000 "L'état de corps", Scène Nationale l'Athantor, Albi
- 1990 Exposition dans le cadre du Festival de danse contemporaine d'Alès, rencontre danse/arts plastiques

Je tente de retranscrire les mouvements invisibles qui traversent et animent les corps : fuite, accumulation, cheminement des flux, de la pensée, et des conflits qui peuvent en résulter. Le dessin permet de mêler et de faire coexister les dimensions visibles et invisibles sur un même plan. « Démonstration spirituelle des différentes réalités, en mettant au jour l'invisible » selon Beuys parlant de ses dessins.

Dans ce sens, les objets représentés dans ces dessins peuvent être considérés comme des matérialisations d'états inconscients qui existeraient entre les individus et se percevraient intuitivement.

Abdelkader BENCHAMMA

What I attempt to do is to convey the invisible movements that pass through and animate the body : leaks, buildups, flowing energies or thoughts, and the conflicts that can arise from all of this.

Drawing makes it possible to mix the visible and the invisible dimensions on the same plane.

"A spiritual demonstration of different realities, by shedding light on the invisible." according to Beuys, describing his own drawings.

In this sense, the objects represented in these drawings can be considered as the materialization of unconscious states that may exist between people and be perceived intuitively.



Théodora Escouflaire

Née le 31 août 1976 à Castelnau Montratier - France

chastaingo@aol.com

2002-2003 Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération

2002 "C'est vraiment dépaysant" : exposition collective à la galerie des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération, sur la proposition de Jordi Colomer et Pierre Joseph. Vidéo, installation

"FACE A - FACE B", exposition collective à Aldébaran, création contemporaine au Baloard, restaurant galerie. Photographies

Participation au projet "Sculpture d'ombre" de Claudio Parmiggiani au Musée Fabre, Montpellier

2000-2001 Diplôme National d'Art Plastique à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération

Et le chien... et le chat... et la poule...

Mon travail de vidéo est une forme de résistance. Face à la vitesse, dans un monde de catastrophes généralisées, face à l'insécurité, l'anxiété, je propose des images filmées où le temps est en suspend, immuable, une respiration longue et calme, ou une retenue attentive. C'est un temps lié aux saisons, avec ses travaux rythmés, répétés, un lien étroit qui retient l'homme au sol, aux mythes ancestraux, au retour cyclique des saisons.

Je transcende une nouvelle dimension de l'ordinaire, je prends le temps de regarder les choses, comme elles sont, sans rien rajouter.

Ce film est la mémoire d'une anecdote : un chien protégeant un chat d'une poule qui veut lui voler sa nourriture, donnée par l'homme.

Le titre amène cette anecdote dans le registre de la fable, sans qu'il y ait réellement de morale à en tirer. Peut-être faut-il juste se méfier de ses a priori. Ainsi, le comportement des animaux peut être perçu comme une métaphore des relations humaines. Il n'y a pas de hiérarchie entre les rôles. Chaque acteur prend sa place.

L'échelle de l'installation permet à celui qui regarde d'avoir son œil au niveau de celui des animaux. Un processus d'humanisation se met en place, et amène de l'extraordinaire à la quotidienneté, à l'ordinaire.

Théodora Escouflaire

My video My video work is a form of resistance. As a response to speed, in a world of widespread catastrophes, to insecurity and anxiety, the images provide a stopgap, a moment of no change, of breathe slowly and calmly released or retained, attentively. It is a link between time and the seasons, with the rhythms they impose, repeatedly, a link that anchors Man to the earth, to ancient myths and to the cycles of each returning season.

My intention is to transcend a new dimension of ordinary life by taking the time to look at things as they are, without any additions.

This film is the record of an anecdote : a dog protecting a cat from a hen that would otherwise steal the food given to the cat by a human being.

The title transforms the anecdote into a fable, even though there is no moral to the story. Except that one should perhaps be wary of preconceived ideas. Thus, animal behavior can be perceived as a metaphor for human relations. There is no hierarchy in the roles. There is a place for everybody.

The scale used allows the spectator to see things on a par with the animal. A process of humanization sets in, bringing the extraordinary into the everyday, and ordinary, unfolding of human life.



Maïa Fastinger

Née le 12 septembre 1979 à Nice - France maioux@caramail.com

- 2002-2003 Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération
- 2002 "FACE A – FACE B", exposition collective à Aldébaran,
le Baloard, restaurant galerie
Assistanat de Claudio Parmiggiani, sur l'exposition "Sculpture d'ombre"
suivi photographique et entretien avec l'artiste, Musée Fabre, Montpellier
- 2000 Diplôme National d'Art Plastique à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts
de Montpellier Agglomération
- 1999 Installations personnelles et collectives lors du spectacle "Silence 1" de Patrice Barthès
et suivi photo de la création du même spectacle, parfumerie Molinier, Montpellier

Un petit rien du tout, tout neuf plié dans une feuille de plastique

Des maisons sont parachutées en divers endroits anonymes, des "n'importe où".

Le point de départ est un flou d'idées allant des parachutages absurdes aux camps de réfugiés improvisés quand des peuples sont déplacés dans l'urgence et contre leur gré.

Ici j'interroge : de quelle liberté de circuler disposons-nous ? Quelle liberté légitime de s'établir avons-nous ? Je ne peux répondre.

Arpenter le monde, franchir les frontières et tenter de comprendre. Ensuite, fabriquer un monde ludique, anecdotique, décalé... à mon échelle en somme, celle de l'artiste. Un petit rien du tout, tout neuf plié dans une feuille de plastique.

Le monde est trop grand, trop haut, je ne peux qu'interroger, montrer du doigt, et mettre en scène l'impuissance.

Enfin, le "n'importe où" : ce travail n'a pas besoin d'être localisable, il a cependant besoin de se situer partout, il est nomade forcément. « **M'**importe où ».

Maïa Fastinger

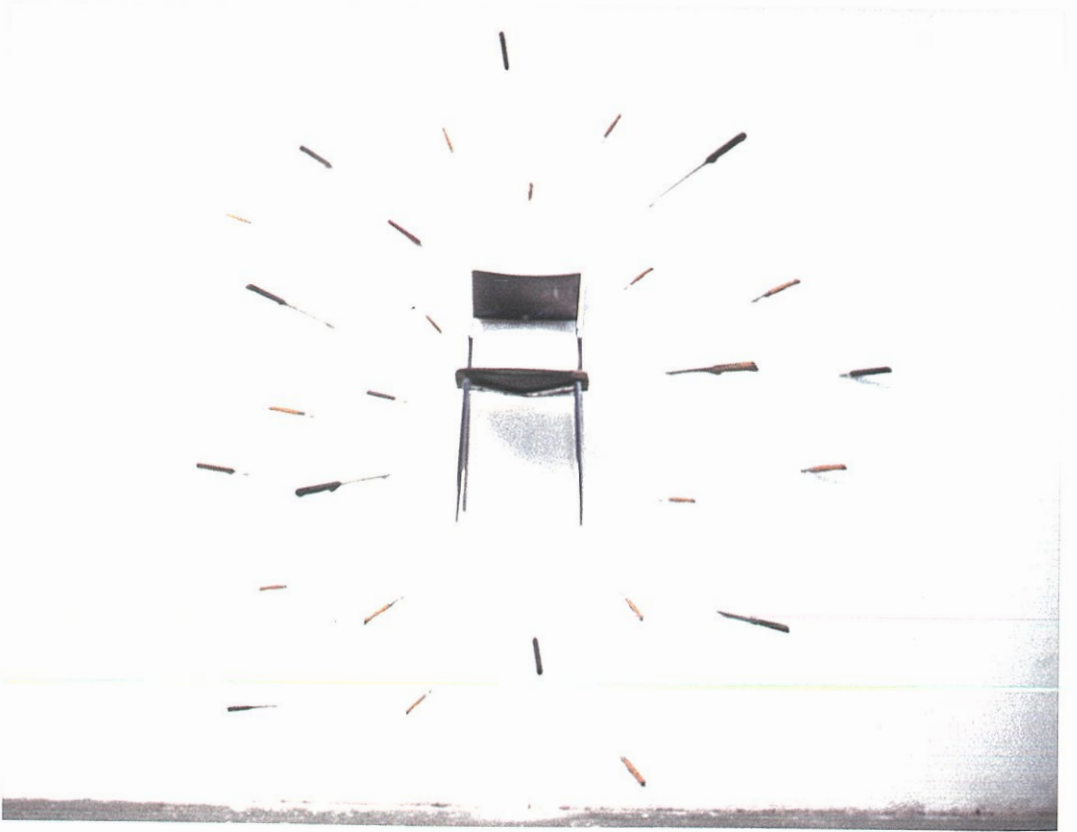
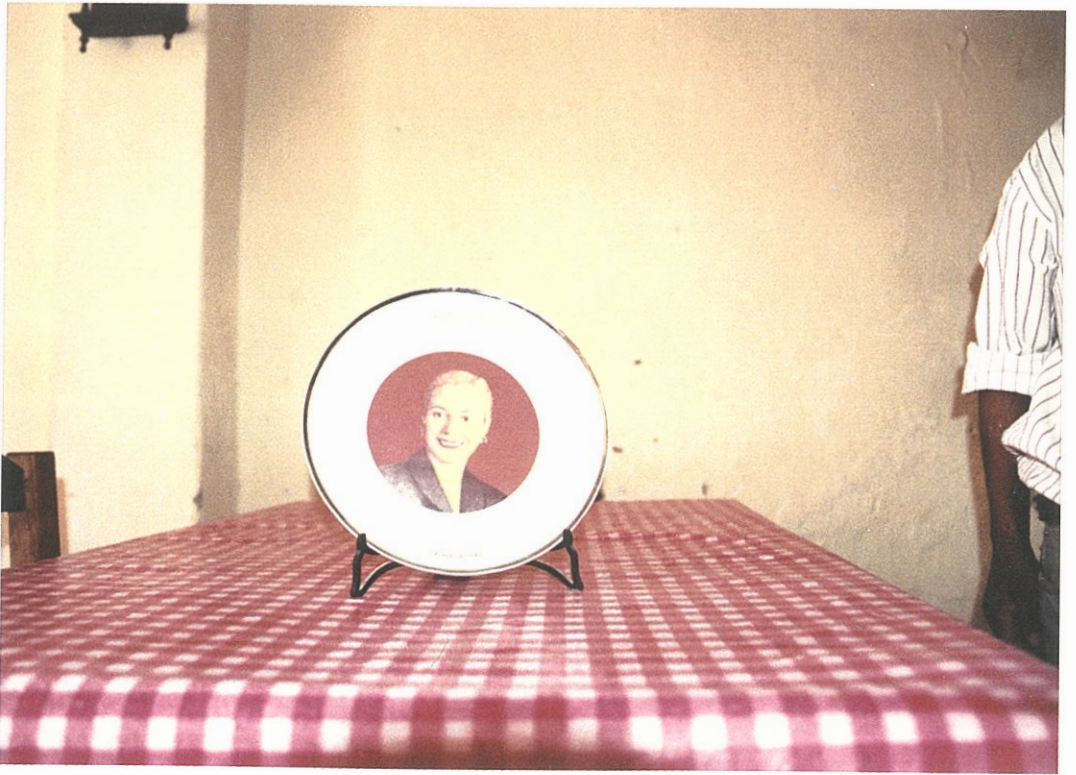
*Houses are dropped, by parachute, upon various nameless places. Onto "nowhere in particular".
The starting point is a number of hazy ideas, ranging from the absurd airdrops to the refugee
camps that spring up when people are swiftly displaced, against their will.*

*My questioning starts here: how free are we to move? To what extent do we have the right to
decide where we settle? I have no answers.*

*Walking over lands, crossing borders and trying to understand. Then building a world to play in,
a world of the anecdote, and the offbeat... In short, on the same scale as me, as the artist.
A thing of little consequence. Brand new and wrapped in a sheet of plastic.*

*The world is so big, so high, that all I can do is to ask questions, point things out and put our
impotence on display.*

*Finally, the question of "nowhere"; my work does not need a particular place. However, it does
need to be everywhere because it is a nomad. Particularly "now-here".*



Extrait de l'installation *Le cri perçant de l'hirondelle* - 2001-2002

Laure Lasserre

Née le 18 juillet 1977 à Sète - France

llaure@hotmail.com

- 2002 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Ecole des Beaux-Arts de Nîmes
Présentation de "Un Thé Argentin" aux Festivals du Cinéma Méditerranéen de Montpellier et du Film International d'Aubagne dans la section expérimentale
"Détour" exposition personnelle, Association Lapin, Nîmes
Exposition collective avec Valérie Mréjen, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes
- 2001 Projet et réalisation de prises de vues (photos et vidéo) en Argentine sur une durée de deux mois
Exposition collective "L'intime", Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes

Evita - Le cri perçant de l'hirondelle - L'appât

Ce triptyque est un assemblage.
Comme un jeu, il associe des formes.
Comme une image, il raconte une histoire.
Et son ensemble peut aller au-delà du regard.

Evita : photographie prise dans le nord-est argentin. Cette image montre l'effigie d'un passé glorieux et prospère.

Le cri perçant de l'hirondelle : installation murale

Cette pièce s'inspire autant de l'univers littéraire que de la réalité. Elle est à la frontière du rêve, bercée par le magique, et de la réalité représentée par ses vibrations organiques. Comme Gombrowicz, dans ses romans, elle instaure un climat de tension où la manipulation se fait permanente tandis que García Marquez joue avec les situations, pour les rendre plus fantasques.

L'appât : photographie prise à Rosario, Argentine

Cette photo met en lumière une esthétique semblable à celle d'un pays européen. Elle fait office de façade pour mieux cacher la misère qui gravite autour...

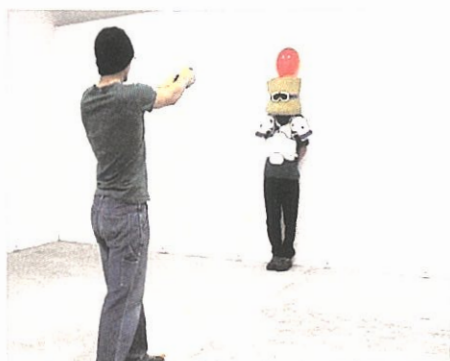
*Evita : photograph taken in the northwest of Argentina.
This image is an effigy of a glorious and prosperous past.*

Le cri perçant de l'hirondelle (The screech of the lark): installation.

This piece is inspired as much by literary concerns as it is by reality. It is borderline between the realm of dreams and the lull of magic, and a reality represented by its own organic vibrations. In the same way as Gombrowicz in his novels, it produces a tension that leads to constant manipulation, whereas Garcia Marquez multiplies the situations in order to make them even more unpredictable.

L'appât (The bait) : photograph taken in Rosaria, Argentina.

This photograph brings to light an aesthetic similar to that of the Europeans. It is a frontispiece, attempting to hide the misfortune that is standing at its door.



Benjamin Landois Cyrille Maillot

Benjamin Landois Né le 21 juin 1977 à Cahors - France

benland002@hotmail.com

Cyrille Maillot

Né le 30 décembre 1978 à Seucly - France

bubblespeech@yahoo.fr

- 2003 Résidence d'artistes à Berlin, réseau des écoles d'art du sud
- 2002 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération
- "C'est vraiment dépaysant", exposition à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération sur une proposition de Jordi Colmer et Pierre Joseph
- "FACE A – FACE B", exposition collective à Aldébaran, réponse à la pièce de Kristina Solomoukha "Sprechblasen"
- Sélection au Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier pour la vidéo "Compilation 2001-2002", section cinéma expérimental
- "Déroutes", Mathilde Monnier, participation à la scénographie de la pièce, Montpellier
- 2001 "IFC 3", exposition à l'Institut Français de Casablanca, sous la direction de Jean-Louis Froment
- Sélection du film "Compilation 2001-2002" au Festival Bandit-Mages, Rencontres internationales des arts multi-médias, Bourges

« La suspension, comme le suspense qui en découle... »

Gordon Matta-Clark, entretien avec Liza Bear, mai 1974

Ce travail présente une compilation de gesticulations pseudo-comiques, toutes vouées à un échec plus ou moins spectaculaire. Ce sont des actions à la teneur douteuse, dont le seul événement est l'éclat, l'explosion, la chute.

On y retrouve la figure de l'anti-héros au corps surprotégé, malmené par la brusquerie du mouvement et du heurt. Prise de risque ? Risque zéro ? L'accident plastique interroge la portée et la résonance du geste créateur dans la société.

De l'atelier à l'environnement extérieur, le duo partagé entre la complicité et l'adversité récréative se donne en spectacle (gestuelle pyrotechnique...) et a contrario se dissimule dans le paysage.

Benjamin Landois-Cyrille Maillot

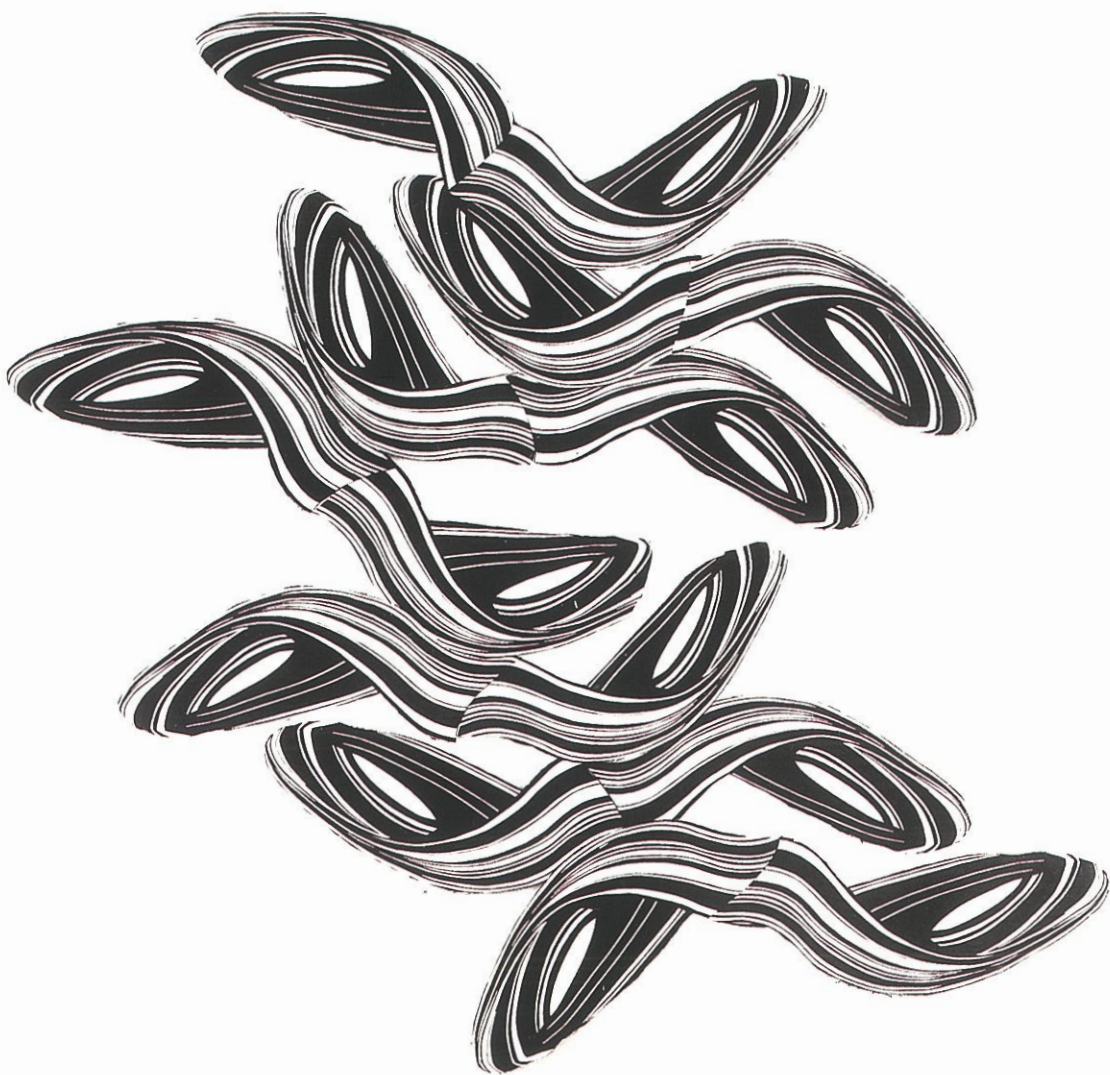
"Suspension and the resulting suspense..."

Gordon Matta-Clark, in response to Liza Bear, in May, 1974

The gesticulations in this work are supposed to be comical but they are bound to fail at one point or another, whether they are spectacular or not. Each action is dubious and only leads to a bang, a boom or a banana peel.

The anti-hero can be seen overprotecting his body and oversensitive to movement and knocks. Risk taking? No risk? The accident, in the art world, raises the question of how far and to what degree an act of creation can resonate in society.

From the studio to the outside world, in a balance between complicity and recreational adversity, this duo is on show (fire throwing) and, with hindsight, is lost in the surroundings.



- 2001 "Manifestation Art dans la ville", association Tonnerre de Brest, Saint Etienne
Exposition personnelle, association Aperto, Villa Olga, Montpellier
- 1999 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Ecole Supérieure
des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération

Peaux de chagrin ?

Au printemps 2001, j'ai réalisé un ensemble de peintures que j'ai réuni sous le titre "Peaux de chagrin?". Ces peintures sans cadre et sans châssis, fabriquées avec un tissu très fin et transparent ont pour trait commun d'être réalisées quasiment de la même façon : par juxtaposition et superposition de petits morceaux d'organza. Chaque fois, je suis intervenue avec de la couleur, mais mon action se devait d'être toujours différente, afin d'éviter autant que possible une répétition aussi ennuyeuse que stérile. Ces peintures entretiennent donc entre elles un rapport de familiarité, mais ont néanmoins été pensées dans la différence.

La peinture, au sens strict du terme, est dans mon travail un médium parmi d'autres. La ligne directrice en serait une certaine problématique du cadre (cadre compris comme un ensemble de règles) et de la liberté que l'artiste tente de se donner à travers lui et parfois contre lui. Ce cadre, ce peut être une règle du jeu, un principe de réalisation, symboliquement : une loi.

Ma pratique renverrait alors à la question : quelle liberté face à quelle loi ?

Sandrine Mahéo

In the spring of 2001, I produced a series of paintings to which I gave the collective title of "Peaux de chagrin?". Those paintings were made of extremely thin, translucent fabric with no stretcher or frame. Their common feature was that they were all realised in the same fashion, by juxtaposition or superimposition of small pieces of organza. My own role in each case was the choice of color but each of those pieces was designed to be unique, so as to avoid the tedious sterility of repetition. There is therefore a link of intimacy between those paintings but each of them has its own distinctiveness.

To my, painting in the strictest sense of the word is one medium among others. Its guiding line would be a questioning of the framework ("framework" as in a set of rules) and of the freedom the artist attempts to give herself-or himself-through it, or indeed against it. This framework can be the rule of the game, or a working principle, symbolically : a law.

It is, symbolically, a law. The question behind my practice then, would be : what freedom in the face of what law?



Photographie extraite de *Les pendus* - 2001- 40 x 60 cm

Lucien Pelen

Né le 29 novembre 1978 à Aubagne - France

- 2002-2003 Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération
- 2000-2001 Diplôme National d'Art Plastique à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération
- 2002 Participation à l'exposition "Reillanne en sculptures"
Exposition "A la campagne", association Artelinéa
Participation au Festival off des rencontres photographiques d'Arles
- 2001 Participation au Festival off du Printemps de Bourges

Les Pendus

Trimbalier sa lune, porter sa porte, grimper à une échelle plantée dans la mer, autant de gestes poétiques et incongrus à la fois, qui pourraient tous nous renvoyer à une quelconque punition mythique. Car tous ces gestes, et leur illusoire absurdité, n'ont ni buts ni conséquences, et n'expriment qu'un sentiment de lassitude, de vain, d'impossible mieux. Les œuvres de Lucien Pelen matérialisent ces gestes par le biais de photos ou de vidéos qui semblent toutes déjà porter les traces du temps, l'usure de la vie, et nous rappellent ainsi nos vanités.

La série "Les Pendus" s'inscrit dans cette poésie de l'absurdité. Lucien Pelen s'y représente pendu par les bras à des pans de murs voués à la disparition, à des plaies architecturales qu'il souligne. Il s'y reconnaît, s'y intègre, partage leur sort, comme si ces bâtisses délabrées, sans aucun intérêt et qui ne paraissent même pas habitées, étaient devenues une raison de vivre.

L'artiste ne cherche pas à réaliser une performance sportive, mais à incarner un état transitoire et précaire. Suspendu entre ciel et terre, il se retrouve dans une situation instable et dangereuse, il se met en danger et soulève de nombreuses interrogations. S'accroche-t-il pour ne pas tomber ou cherche-t-il à se hisser? Depuis combien de temps est-il suspendu?

La frontalité et la nudité des façades renforcent l'opposition entre la durée, la puissance de l'édifice et l'éphémère, la faiblesse de la position de l'artiste en fuite.

Léo Martinez

Carrying the moon like a load, or adorning one's back with a door, or climbing a ladder that rises from the sea. Somewhat odd but poetic nevertheless, these propositions could evoke for each and every one of us a kind of mythical punishment. Considering their inherent absurdity, each one of them has neither aim nor consequence and expresses what must be a feeling of despondency, a lack of conviction and a sense of loss of a better tomorrow. To convey this meaning Lucien Pelen uses photography and video pictures which, being marked by the passage of time, and therefore of life, seem to remind us of our own vain consequence.

This series has its place in such a poetry of the absurd. Lucien Pelen can be seen hanging onto walls that are about to be knocked down, hanging onto "doomed" architecture that his grip can but underline. He is part and parcel of their ultimate decline, as though these run-down buildings that are apparently of no interest whatsoever, and do not even seem to be inhabited in fact, had become a singular reason to live.

The artist is not trying to show off his sporting talents but rather to embody what is in-between and precarious. Hanging between the sky and the earth, his position is unstable and insecure. The danger that he puts himself into raises a number of questions. Is he hanging there because he doesn't want to fall or is he trying to climb higher? How long has he been hanging there?

This confrontation with these bare walls only serves to reinforce the opposition between the ongoing strength of the building and the fleeting, ephemeral nature of the hapless artist.



chorégraphes et interprètes :
Natacha Kouznetsova, Mitia Fedotenko
création sonore : Mitia Fedotenko
musique enregistrée : Boris Grebenshikov
Ekaterina Urovskaya, Gavin Bryars

régie générale : Frédéric Houssin
coordination artistique et diffusion :
Frédérique Tay
administration : YEELEN
Photo : Ursula Kaufmann

compagnie *Autre Mi Na*

Compagnie *Autre Mi Na*

contacts@autremina.com

Mitia Fedotenko, né le 5 octobre 1971 à Moscou - Russie

Natacha Kouznetsova, née le 29 août 1972 à Navoï - Russie

Danseurs-chorégraphes, Mitia Fedotenko et Natacha Kouznetsova commencent à étudier la danse contemporaine avec la chorégraphe Antonina Krasnova dans les années 90. Mitia Fedotenko participera à toutes ses créations jusqu'en 1996.

Ils poursuivent leur formation en France, au CNDC "L'Esquisse" d'Angers ainsi que la formation "EX.ER.CE" au sein du Centre Chorégraphique National de Montpellier.

Ils ont travaillé à Montpellier avec Didier Théron, Laurent Pichaud, Michelle Muray, Jeannette Dumeix/Marc Vincent, LLuis Ayet, en Allemagne avec Urs Dietrich et en Suisse avec Serge Campardon.

En 2002, dans le cadre du 58^e Festival International d'Art Lyrique d'Aix en Provence, ils dansent aux côtés de Mathilde Monnier dans l'opéra "La Petite Renarde Rusée" de Leos Janacek, mis en scène par Julie Brochen.

En tant que chorégraphe, Mitia Fedotenko crée sa première pièce en 1996 et fonde en 1999 la compagnie *Autre Mi Na* à Montpellier, au sein de laquelle il crée le duo "les verstes et les distances" (1999) en collaboration avec Natacha Kouznetsova, puis les pièces "Orgasmania" (2001) et "Goccia" (2002).

Aujourd'hui, Natacha Kouznetsova est également interprète dans la compagnie Mathilde Monnier "Les lieux de là" et dans la compagnie *Autre Mi Na*.

Les verstes* et les distances

**Verste : (russe versta) ancienne mesure itinéraire utilisée en russie (1067 mètres)*

Par cette création, nous nous interrogeons encore sur notre culture artistique en tant que danseurs russes immergés dans le monde chorégraphique français.

Les parcours d'artistes tels que Andreï Tarkovski et Marc Chagall sont porteurs d'un univers qui nous semble être le reflet de la sensibilité russe. Nous nous en sommes laissés imprégner, ainsi est née notre recherche chorégraphique.

"Les verstes et les distances" est en quelque sorte un regard vers le lointain. Ce même lointain que nous portons en nous... Cette histoire qui a fondé nos propres existences.

Natacha Kouznetsova et Mitia Fedotenko, traduction : Svetlana Babkina

Cette pièce est dédiée à nos grands-parents qui ne sont plus...

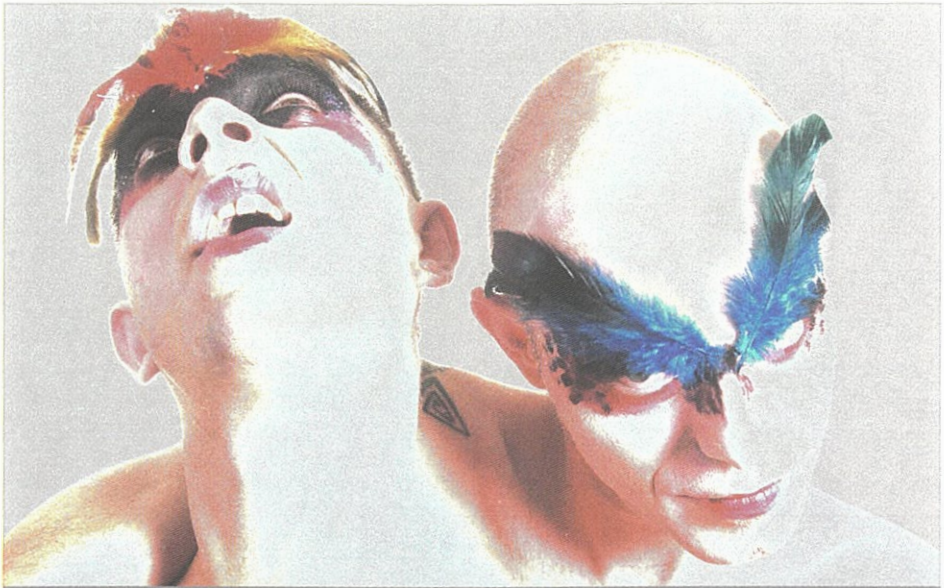
As Russian dancers immersed in French choreography, our creation arises from an ongoing questioning of our artistic culture.

The histories of artists such as Andreï Tarkovski and Marc Chagall bear a universe that, in our eyes, reflects the Russian sensitivity. We let this saturate us and become the beginning of our research.

Verstes and distances is in some ways, a consideration of all that is far away. The same distance that we all carry within us... the history that is at the basis of our very existence. »

This piece is dedicated to our grandparents who are no longer with us...

**Verste (versta in Russian) which, in the past, signified the measure of distances covered i.e. 1067 meters*



Photographie Marc Gaillet - 2002

diproduction@hotmail.com

Cyril Leclerc, né le 5 novembre 1971 à Thiais - France

- 2002 Lauréat Compilation Montpellier 2002
- 2000 Rencontre avec DJ Nawak et création de la formation électro : D.I.P.
- 1998 Sortie du 4 titres "Got no choice"
- 1997 Création d'un live drum'n bass sous le pseudonyme "Punking cat"
- 1979-1989 Formation en guitare classique et solfège, Conservatoire Régional de musique de Thiais

Florian Parra, né le 27 septembre 1972 à Montpellier - France

- 2002 Lauréat Compilation Montpellier 2002
- 2000 Fondateur de l'association Halo
- 1997 1^{er} album "La vie blanche" sous le pseudonyme "DJ Nawak"
- 1992 Étudiant au Théâtre National de Bretagne, Rennes
- 1989 Conservatoire National de Région en art dramatique, Montpellier
- 1979-1987 Formation en piano classique, solfège et batterie

D.I.P., comme "Diffamant Important Person" : "Les Diffamant" continuent de mixer leurs pistes de traverse, ton sur ton, inclassables, heurtant la pop avec le punk, sous les lights de la techno et de la drum'n bass. C'est pas le tourbillon de l'air du temps, c'est le bouillonnement de deux têtes solides, et finement pleines (...)

Un Lou Reed ou un Bowie figurent volontiers à la playlist de cette paire détonante : à leur gauche, Cyril, alias Punky Cat, forgé au rock alternatif du squatt parisien : la Moskova. A partir de quoi, tout en invention brute, il déboule directement dans le sud et élabore une drum'n rage stupéfiante d'indépendance, sophistiquée et musclée. A leur droite, Florian, alias Nawak, auteur compositeur interprète et DJ, retrouve cette personnalité de la voix et du message dont il avait fait son deuil quand la furia techno lui inspira tous les écarts (...)

Gérard Mayen

D.I.P., as in Diffamant Important Person : Les Diffamant are still in a class of their own, still mixing outlandish tracks, putting one sound on top of another, and pushing pop into punk beneath techno lights pulsating to drum n'bass. It's a whirlwind of where things are at, the buzzing of two heads that areas stable as they are immensely subtle (...)

Lou Reed or Bowie are definitely not out of place on the playlist of this explosive pair : to the left is Cyril, alias Punky Cat, who learnt his craft doing alternative rock of the Parisian squat kind, otherwise known as the "Moskova". After which he turned up in the south of France, full of his own raw creativity and worked out a sophisticated, powerful and incredibly independent form of drum n'rage. To the right is Florian, otherwise known as Nawak - the writer, composer, singer and DJ - whose voice has regained all of the personality and meaning that he had given up on when the fury of techno inspired him to diverge. (...)

La biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la méditerranée à Montpellier

Georges Frêche, Maire de Ville de Montpellier,
Président de la Communauté d'Agglomération

Henri Talvat, adjoint au Maire, Délégué à la Vie Culturelle

Organisation : Direction de l'animation culturelle

Hôtel de Ville - 1, place Francis Ponge - 34064 Montpellier Cedex 02

Tél. 04 67 34 70 00

Responsables Biennale : Dominique Thévenot, Jacques Azaïs

Stagiaire : Adeline Brouard

Communication : Direction de la Communication

Hôtel de Ville - 1, place Francis Ponge - 34064 Montpellier Cedex 02

Tél. 04 67 34 73 92

Visuel affiche : Benjamin Landois - Cyrille Maillot

Affiche, catalogue et scénographie de l'exposition : Hervé Mangani

Traductions : Louisa Linton, **texte Sandrine Mahéo :** Jean-Hervé Mahéo

Exposition des lauréats des villes de Montpellier et de Marseille

du 7 mars au 20 avril

au Carré Sainte-Anne Tél. 04 67 60 82 42

Remerciements

La D.R.A.C. Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon

Espace culture - pôle événement, Marseille

Le Secrétariat Général du Ministère de la Jeunesse Grec

L'I.F.A. Institut Français d'Athènes - Ambassade de France





benjamin landois - cyrille maillot - hervé mangani